

[Texte]

• 1745

Mr. de Corneille: A second question on that is about your membership. I am not critical of it. I am very impressed by it, but I am curious as to the fact that, for example, some major church groups are not in it and some major church groups are. I am wondering how this has come about and what its origins are.

Mr. Harmston: It is simply a selection by self-selection, by each of the organizations as to whether they want to apply to be members or not. Quite a few of the church organizations do have other partnership arrangements. For Asia there is in fact one called the Asian Partnership for Human Development, which is a Catholic consortium throughout Asia.

In addition, there is the Inter-Church Fund for International Development, which is another type of grouping of both Protestant and Catholic churches here in Canada, working in various countries overseas. So you can see that there are other outlets for their interest.

Mr. de Corneille: Are you in contact with one another? Do you work together?

Mr. Harmston: Oh, yes, certainly. They have not applied and we have not excluded. It is a question of their own choice of whether they wanted to become members or not.

Mr. de Corneille: Finally, Mr. Chairman, I have one more question, which has to do with your feelings about CIDA, its offices and the way it works with you. Have you any observations as to how CIDA can be strengthened or improved in terms of its relationship to you and how you feel you can help CIDA?

Mr. Harmston: That is an immense question to answer in a few seconds.

The Chairman: Yes, it really is, but I think it is an important question. Perhaps if you have further thoughts on that, you might be good enough to let us have them in writing so we could have the benefit of that advice.

Mr. Harmston: If that would be acceptable to you.

Mr. de Corneille: That will be fine, except I am wondering if there are any salient points about the two-way direction, about how you have related so far and so on, and what you think you can do for CIDA or what you have been doing for CIDA.

Mr. Harmston: For the South Asia Partnership, I think the co-operation with CIDA has been very, very positive and we want to put that on the record. As a grouping of agencies, we have had a very good experience with CIDA, principally with the NGO division of CIDA, but also in some other respects with some of the bilateral desks that pertain to the areas of the world we are working in.

We would certainly like to see some strengthening of the NGO program in its ability, as we mentioned in our brief, to deal with NGOs across the board. There are an increasing number of NGOs and they are raising more money from the public, so a greater response there would be helpful.

We think the country focus mechanism is useful. We think there are some good technical changes that could take place.

[Traduction]

M. de Corneille: Une deuxième question à ce sujet concerne la composition de votre association. Je ne la critique pas. Je la trouve très impressionnante mais je me demande pourquoi, par exemple, certains groupes religieux importants en font partie et d'autres non. J'aimerais savoir pour quelles raisons.

M. Harmston: C'est simplement pour des raisons de choix. Chaque organisation est tout à fait libre d'adhérer ou non à notre association. Un certain nombre d'organisations religieuses sont déjà membres d'associations différentes. Pour l'Asie, il existe déjà l'*Asian Partnership for Human Development*, qui est une association catholique.

En outre, il y a le fonds inter-églises pour le développement international qui regroupe à la fois les églises protestante et catholique au Canada, qui se livrent à diverses activités dans les pays d'outre-mer. Comme vous pouvez le voir, ce ne sont pas les possibilités qui manquent.

M. de Corneille: Êtes-vous en contact les uns et avec les autres? Travaillez-vous ensemble?

M. Harmston: Oh, oui, certainement. Elles n'ont pas demandé à adhérer à notre association pas plus que nous les avons exclues. C'est une simple question de choix.

M. de Corneille: Monsieur le président, il me reste une dernière question. Quels sont vos rapports avec l'ACDI et que pensez-vous de ses activités? Ces rapports pourraient-ils être renforcés ou améliorés et quelle aide pensez-vous pouvoir apporter à l'ACDI?

M. Harmston: Répondre en quelques secondes à une telle question me semble difficile.

Le président: Oui, c'est bien vrai, mais elle me semble importante. Si vous avez des petites idées sur cette question, vous aurez peut-être l'amabilité de nous les faire parvenir par écrit afin de nous faire bénéficier de vos réflexions.

M. Harmston: Si cela vous convient.

M. de Corneille: Cela me convient si ce n'est que je me pose vraiment des questions sur vos rapports et sur ce que vous pensez pouvoir faire pour l'ACDI ou ce que vous faites déjà pour l'ACDI.

M. Harmston: Nous considérons que notre coopération avec l'ACDI est extrêmement positive et nous tenons à le dire. Notre société regroupant plusieurs organisations, nos rapports avec l'ACDI se sont avérés fructueux surtout avec la Direction des ONG de l'ACDI, mais également, à d'autres égards, avec certains bureaux responsables d'accords bilatéraux dans les régions du monde qui nous intéressent.

Certes, nous aimerions que l'ensemble du programme des ONG soit renforcé, comme nous le disons dans notre mémoire. Le nombre des ONG ne cesse de croître, la participation du public est de plus en plus généreuse et il est donc nécessaire de canaliser et d'orienter cette générosité.

Le regroupement des efforts et des activités par pays est une bonne chose. Certains changements d'ordre technique seraient